

Espace cartographié : marcher, voyager, sculpter Mapped Space: Walking, Travelling, Sculpting

André-Louis Paré

Number 103-104, Spring–Summer 2013

Espace cartographié
Space & Cartography

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69087ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paré, A.-L. (2013). Espace cartographié : marcher, voyager, sculpter / Mapped Space: Walking, Travelling, Sculpting. *Espace Sculpture*, (103-104), 7–11.

Espace cartographié: **marcher, voyager, sculpter** Mapped Space: **Walking, Travelling, Sculpting**

André-Louis PARÉ

*La sculpture invente la question où?
en y répondant avant qu'elle ne se pose¹.*

— Michel SERRES

Si, pour Emmanuel Kant, l'espace est une forme a priori de la sensibilité, l'espace cartographié dont il est question dans ce dossier fait plutôt référence à l'espace physique, celui qui appartient à l'expérience humaine. Dans cette optique, les humains sont—pourrait-on dire—naturellement géomètres. Ils sont enclins à mesurer l'espace parcouru et le temps qui y est associé. Par contre, dès que l'on s'est mis à produire sur des surfaces planes des images représentant les premières conceptions du monde, avec des endroits habités et d'autres non; dès que l'on s'est fait géographe plus que géomètre en esquisant le monde tel qu'on l'imagine; ou mieux: lorsque pour mesurer l'espace on a eu recours à la géométrie comme science mathématique, l'espace cartographié s'est abstrait du sol, il s'est retiré de l'expérience sensible, celle du monde ambiant, pour se déplacer vers une représentation de ce que le mythe, la légende peuvent offrir comme vision du monde.

Bien sûr, richement dessinées, décorées, enjolivées, la plupart des mappemondes de l'Antiquité et du Moyen-âge sont des œuvres magnifiques à décoder. Elles sont considérées comme similaires à la peinture. Dès la Renaissance, des artistes, dont un certain Léonard de Vinci, se feront cartographes. Conséquemment, si le rapport artistique à cet espace géographique s'est essentiellement accordé depuis toujours au métier de peintre, comment peut-on penser l'espace cartographié en lien avec la sculpture?

Dans *L'œil cartographique de l'art*, Christine Buci-Glucksmann montre que l'histoire de la carte en art est à interpréter du point de vue d'Icare². C'est une histoire du regard porté sur le monde tel qu'imaginé à partir du ciel. Cet œil cartographique, dont elle retrace l'aventure chez des artistes tels de Vinci, Brueghel, Vermeer, mais aussi Jasper John, Alechinsky, Debord et bien d'autres, inaugure de nouvelles façons d'envisager notre

*Sculpture creates the issue of where?
Responding to it before it is asked.¹*

— Michel SERRES

If, for Emmanuel Kant, space is a form a priori of sensitivity, mapped space in this collection of essays refers rather to physical space, which concerns human experience. From this perspective, human beings are — one could say — naturally surveyors. They are inclined to calculate the space travelled and the time it has taken. On the other hand, as soon one began to produce images representing the first concepts of the world on flat surfaces, with some places inhabited and others not; as soon as one became a geographer more than a surveyor, sketching the world as one imagines it; or better, when calculating space, one resorted to geometry as a mathematical science, the mapped space is abstracted from the ground, it is removed from physical experience, that of the surrounding world, shifting towards a representation of what myth, legend can give as a vision of the world.

Certainly, lavishly drawn, decorated and embellished, most maps of the world from Antiquity and the Middle Ages are magnificent works to decipher. They are regarded as similar to paintings. Since the Renaissance, artists such as Leonardo da Vinci have made maps. Consequently, if the artistic relationship to this geographical space nearly always has to do with the painter's craft, how does one think about mapped space in relation to sculpture?

In *L'œil cartographique de l'art*, Christine Buci-Glucksmann shows that the history of the map in art is to be interpreted from the viewpoint of Icarus.² This is a history of regarding the world as imagined from up in the sky. This cartographic eye with which she examines the work of artists such as Da Vinci, Brueghel, Vermeer and also Jasper Johns, Alechinsky, Debord and others, introduces new ways of viewing our relationship to the world. Some Quebec artists also share this vision

of the map viewed from above. During the 1980s, Richard Purdy made maps that distorted this perspective. In *L'inversion du monde* (1988), land becomes water and water becomes land. This transposition of land and sea surfaces leads to imagining a complex world in which continents can be reinvented. Elsewhere, this "geophysical" undertaking reminds us that even maps deemed official are the result of arbitrary decisions. For Eveline Boulva, the map also is subjected to distortion, but it is mainly from the perspective of landscape aesthetics that changes are carried out. With *Chaise*, which refers to the shores of the St Lawrence River, she links personal and scientific views of the mapped space. She associates places that she has explored with the objective

Éveline BOULVA, *Linéament; la chaise*, 2006.
Huile et crayon Micron noir sur masonite préparé au gesso/Oil and black Micron pencil on masonite covered with gesso.
Photo: avec l'aimable autorisation de l'artiste et du Musée du Bas-Saint-Laurent/Courtesy the artist & Musée du Bas-Saint-Laurent.



rapport à la terre. Certains artistes du Québec participent aussi à cette vision de la carte vue de haut. Durant les années 1980, Richard Purdy invente des cartes qui faussent la perspective. Avec *L'inversion du monde* (1988), la terre devient eau et l'eau devient terre. Cette transposition des surfaces terrestres et marines conduit à imaginer un monde complexe où les continents sont à réinventer. Par ailleurs, cette opération «géophysique» rappelle que même les cartes dites officielles sont le résultat de décisions arbitraires. Selon la pratique d'Éveline Boulva, la carte fait aussi l'objet d'altération, mais c'est essentiellement dans l'horizon d'une esthétique du paysage que s'opèrent les changements. En référant avec *Chaise* au littoral du fleuve Saint-Laurent, elle met en relation deux visions, intime et scientifique, de l'espace cartographié. Elle associe des lieux qu'elle a explorés avec l'image objective qu'offrent les données topographiques³. Mais la carte comme espace d'inscriptions et support pour la création peut aussi complètement se transformer comme c'est le cas pour Suzanne Joos. À force de manipulations, d'interventions spontanées, Joos contourne l'utilité de la carte comme moyen de s'orienter dans l'espace. Par cet exercice de recréation, ses cartes devenues illisibles sont le résultat d'une écriture de soi qui n'occupe aucun lieu précis, sinon celui d'un territoire imaginaire.

En perturbant ainsi la valeur d'usage des cartes, ces différents procédés participent à la «géo-critique⁴». Par ailleurs, chez certains artistes, cette lecture empreinte d'un souci de présenter une compréhension différente de la carte ne vise pas nécessairement le territoire géographique. C'est le cas pour l'artiste Mark Lombardi dont certains dessins sont présentés et analysés par Nathalie Casemajor-Lusteau. En cartographiant différents réseaux politico-économiques de concert avec le trafic d'argent, Lombardi développe des diagrammes alliant différents intervenants d'un commerce mondialisé corrompu par le milieu interlope. En ce sens, le parcours sinueux des opérations internationales, lequel transgresse les frontières, s'éloigne certes de l'espace géographique, mais il conduit tout de même le spectateur à imaginer le pouvoir de l'argent dans l'horizon d'un capitalisme planétaire. Dès lors, les enquêtes de Lombardi sous-entendent le monde à l'image d'un globe terrestre⁵. Vu de la sorte, des artistes comme Doug Beube ou Eduardo Abaroa peuvent bien nous montrer l'image d'une planète encline à d'éventuels conflits économico-politiques. *Strike Anywhere* de Beube est à ce sujet explicite avec un globe peuplé d'allumettes prêtes à s'enflammer.

Certes, la géographie, surtout lorsqu'elle s'étend à la planète entière, peut mieux que jamais servir à faire la guerre, mais la terre comme forme sphérique suggère aussi le déplacement, le mouvement. Dans son histoire de la sculpture au XX^e siècle, Rosalind Krauss insiste sur l'importance d'inscrire dans l'espace réel des expériences qui viseront le décentrement du moi, son extériorisation face à l'œuvre sculptée⁶. Dans ces conditions, l'espace se vit d'abord comme lieu, comme appartenant à un monde vécu au présent. Les artistes du Land Art semblent prendre en premier la mesure de cette expérience. Bien que la thèse développée par Buci-Glucksmann porte sur l'œil cartographique, l'auteure mentionne également l'importance chez des artistes tels Morris, Oppenheim et Smithson de la marche, du parcours obligé, du nomadisme nécessaire avant de parvenir à la réalisation de l'œuvre sur terre. En s'aventurant dans des paysages souvent déserts ou peu habités, ces artistes vont dessiner des cartographies «géo-poétiques», mettre en forme des sites éphémères⁷. Auteur d'un livre sur le Land Art, Gilles A. Tiberghien souligne aussi dans son texte la contribution exceptionnelle de ces artistes qui ont pris la terre, le territoire, comme espace à cartographier. Mais son texte nous propose également plusieurs autres façons d'appréhender l'imaginaire des cartes, lesquelles sont autant d'occasions de mettre à distance



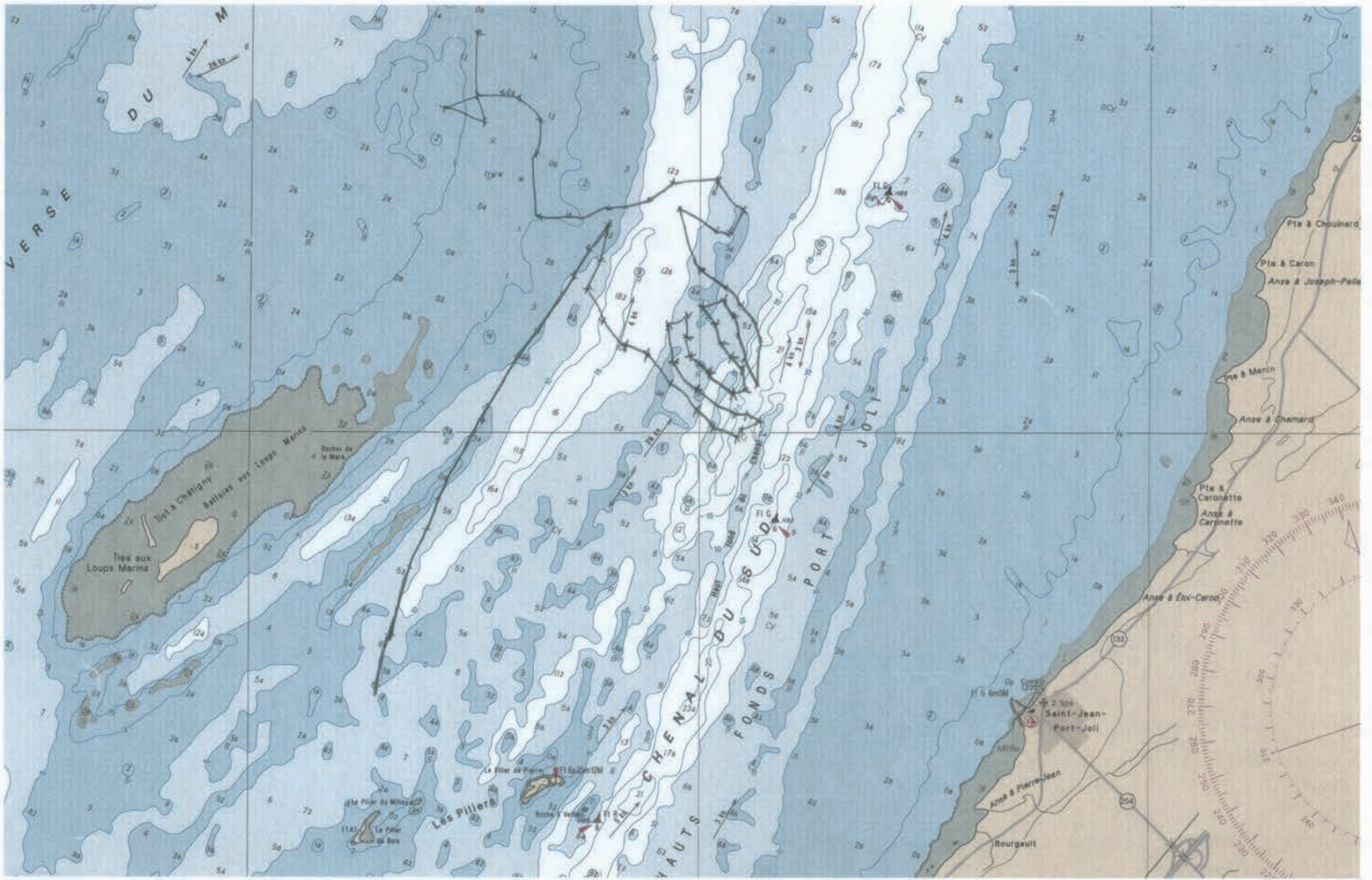
image that topographical data presents.³ But the map as a space of inscriptions and support for art can also be completely transformed, as in the work of Suzanne Joos. By manipulating and spontaneously intervening on the map, Joos twists its usefulness as a way of finding one's bearings in space. Through this recreation exercise, her maps become illegible, the result of a self-writing that occupies no precise place, except that of an imaginary land.

Thus, in disrupting the value of using maps, these various procedures participate in "geo-criticism."⁴ Moreover, for some artists, this reading tinged with a concern for presenting a different understanding of the map is not necessarily aimed at geographical territory. This is the case of artist Mark Lombardi's drawings, some of which Nathalie Casemajor-Lusteau presents and analyses. In mapping various politico-economic networks together with money laundering, Lombardi created diagrams combining various players of global commerce corrupted by shady dealings. In this sense, the sinuous course of international transactions, which defies borders, and of course has moved away from geographical space, still leads the viewer to imagine the power of money at the level of global capitalism. Right away, Lombardi's investigations imply a picture of a global world.⁵ Seen in this way, artists such as Doug Beube and Eduardo Abaroa can very well show us the image of a planet prone to possible politico-economic conflicts. On this subject, Beube's *Strike Anywhere* makes this explicit in a world filled with matches ready to ignite.

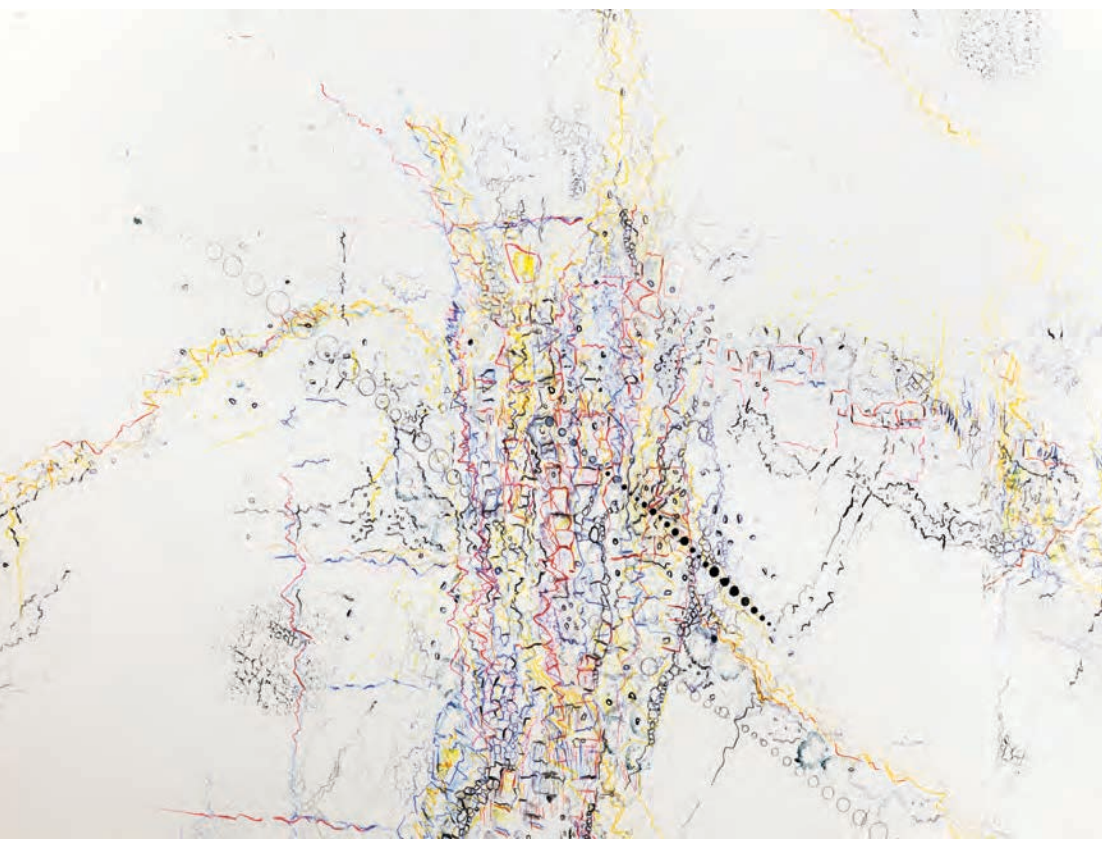
Certainly, geography, especially when it covers the entire planet, can be of use more than ever when waging war, but the earth as a sphere also suggests displacement, movement. Rosalind Krauss, in her history of sculpture in the 20th century, emphasizes the importance of noting experiences of actual space that are meant to decentre the self, exteriorising one in front of a sculpted work.⁶ In these conditions, space initially is experienced as place, as belonging to a world lived in the present. Artists producing Land Art seemed to take this experience into account first. Although the thesis Buci-Glucksmann developed is about the cartographic eye, the author also mentions the importance for artists such as Morris, Oppenheim and Smithson of walking, of inevitable journeys and of the necessary nomadism before managing to create work about the ground. In venturing into landscapes often deserted or little inhabited, these

Doug BEUBE, *Strike Anywhere*, 2007. Globe terrestre, allumettes/ Globe, matches. 25,4 x 25,4 x 30,4 cm. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/courtesy the artist. www.dougbeube.com

→ Pierre BOURGAULT, *Grands Grands dessins, Saint-Jean-Port-Joli, septembre/September 2007*. H. : 12 234 m x L/W 10 937 m. Photo : avec l'aimable autorisation de l'artiste/courtesy the artist.



107 23 74	108 23 26	109 23 52	110 24 18	111 24 44	112 25 10	113 25 36	114 26 02	115 26 28	116 26 54	117 27 20	118 27 46	119 28 12	120 28 38	121 29 04	122 29 30	123 29 56	124 30 22	125 30 48	126 31 14	127 31 40	128 32 06	129 32 32	130 32 58	131 33 24	132 33 50	133 34 16	134 34 42	135 35 08	136 35 34	137 36 00	138 36 26	139 36 52	140 37 18	141 37 44	142 38 10	143 38 36	144 39 02	145 39 28	146 39 54	147 40 20	148 40 46	149 41 12	150 41 38	151 42 04	152 42 30	153 42 56	154 43 22	155 43 48	156 44 14	157 44 40	158 45 06	159 45 32	160 45 58	161 46 24	162 46 50	163 47 16	164 47 42	165 48 08	166 48 34	167 49 00	168 49 26	169 49 52	170 50 18	171 50 44	172 51 10	173 51 36	174 52 02	175 52 28	176 52 54	177 53 20	178 53 46	179 54 12	180 54 38	181 55 04	182 55 30	183 55 56	184 56 22	185 56 48	186 57 14	187 57 40	188 58 06	189 58 32	190 58 58	191 59 24	192 59 50	193 60 16	194 60 42	195 61 08	196 61 34	197 62 00	198 62 26	199 62 52	200 63 18	201 63 44	202 64 10	203 64 36	204 65 02	205 65 28	206 65 54	207 66 20	208 66 46	209 67 12	210 67 38	211 68 04	212 68 30	213 68 56	214 69 22	215 69 48	216 70 14	217 70 40	218 71 06	219 71 32	220 71 58	221 72 24	222 72 50	223 73 16	224 73 42	225 74 08	226 74 34	227 75 00	228 75 26	229 75 52	230 76 18	231 76 44	232 77 10	233 77 36	234 78 02	235 78 28	236 78 54	237 79 20	238 79 46	239 80 12	240 80 38	241 81 04	242 81 30	243 81 56	244 82 22	245 82 48	246 83 14	247 83 40	248 84 06	249 84 32	250 84 58	251 85 24	252 85 50	253 86 16	254 86 42	255 87 08	256 87 34	257 88 00	258 88 26	259 88 52	260 89 18	261 89 44	262 90 10	263 90 36	264 91 02	265 91 28	266 91 54	267 92 20	268 92 46	269 93 12	270 93 38	271 94 04	272 94 30	273 94 56	274 95 22	275 95 48	276 96 14	277 96 40	278 97 06	279 97 32	280 97 58	281 98 24	282 98 50	283 99 16	284 99 42	285 100 08	286 100 34	287 101 00	288 101 26	289 101 52	290 102 18	291 102 44	292 103 10	293 103 36	294 104 02	295 104 28	296 104 54	297 105 20	298 105 46	299 106 12	300 106 38	301 107 04	302 107 30	303 107 56	304 108 22	305 108 48	306 109 14	307 109 40	308 110 06	309 110 32	310 110 58	311 111 24	312 111 50	313 112 16	314 112 42	315 113 08	316 113 34	317 114 00	318 114 26	319 114 52	320 115 18	321 115 44	322 116 10	323 116 36	324 117 02	325 117 28	326 117 54	327 118 20	328 118 46	329 119 12	330 119 38	331 120 04	332 120 30	333 120 56	334 121 22	335 121 48	336 122 14	337 122 40	338 123 06	339 123 32	340 124 00	341 124 26	342 124 52	343 125 18	344 125 44	345 126 10	346 126 36	347 127 02	348 127 28	349 127 54	350 128 20	351 128 46	352 129 12	353 129 38	354 130 04	355 130 30	356 130 56	357 131 22	358 131 48	359 132 14	360 132 40	361 133 06	362 133 32	363 134 00	364 134 26	365 134 52	366 135 18	367 135 44	368 136 10	369 136 36	370 137 02	371 137 28	372 137 54	373 138 20	374 138 46	375 139 12	376 139 38	377 140 04	378 140 30	379 140 56	380 141 22	381 141 48	382 142 14	383 142 40	384 143 06	385 143 32	386 144 00	387 144 26	388 144 52	389 145 18	390 145 44	391 146 10	392 146 36	393 147 02	394 147 28	395 147 54	396 148 20	397 148 46	398 149 12	399 149 38	400 150 04	401 150 30	402 150 56	403 151 22	404 151 48	405 152 14	406 152 40	407 153 06	408 153 32	409 154 00	410 154 26	411 154 52	412 155 18	413 155 44	414 156 10	415 156 36	416 157 02	417 157 28	418 157 54	419 158 20	420 158 46	421 159 12	422 159 38	423 160 04	424 160 30	425 160 56	426 161 22	427 161 48	428 162 14	429 162 40	430 163 06	431 163 32	432 164 00	433 164 26	434 164 52	435 165 18	436 165 44	437 166 10	438 166 36	439 167 02	440 167 28	441 167 54	442 168 20	443 168 46	444 169 12	445 169 38	446 170 04	447 170 30	448 170 56	449 171 22	450 171 48	451 172 14	452 172 40	453 173 06	454 173 32	455 174 00	456 174 26	457 174 52	458 175 18	459 175 44	460 176 10	461 176 36	462 177 02	463 177 28	464 177 54	465 178 20	466 178 46	467 179 12	468 179 38	469 180 04	470 180 30	471 180 56	472 181 22	473 181 48	474 182 14	475 182 40	476 183 06	477 183 32	478 184 00	479 184 26	480 184 52	481 185 18	482 185 44	483 186 10	484 186 36	485 187 02	486 187 28	487 187 54	488 188 20	489 188 46	490 189 12	491 189 38	492 190 04	493 190 30	494 190 56	495 191 22	496 191 48	497 192 14	498 192 40	499 193 06	500 193 32	501 194 00	502 194 26	503 194 52	504 195 18	505 195 44	506 196 10	507 196 36	508 197 02	509 197 28	510 197 54	511 198 20	512 198 46	513 199 12	514 199 38	515 200 04	516 200 30	517 200 56	518 201 22	519 201 48	520 202 14	521 202 40	522 203 06	523 203 32	524 204 00	525 204 26	526 204 52	527 205 18	528 205 44	529 206 10	530 206 36	531 207 02	532 207 28	533 207 54	534 208 20	535 208 46	536 209 12	537 209 38	538 210 04	539 210 30	540 210 56	541 211 22	542 211 48	543 212 14	544 212 40	545 213 06	546 213 32	547 214 00	548 214 26	549 214 52	550 215 18	551 215 44	552 216 10	553 216 36	554 217 02	555 217 28	556 217 54	557 218 20	558 218 46	559 219 12	560 219 38	561 220 04	562 220 30	563 220 56	564 221 22	565 221 48	566 222 14	567 222 40	568 223 06	569 223 32	570 224 00	571 224 26	572 224 52	573 225 18	574 225 44	575 226 10	576 226 36	577 227 02	578 227 28	579 227 54	580 228 20	581 228 46	582 229 12	583 229 38	584 230 04	585 230 30	586 230 56	587 231 22	588 231 48	589 232 14	590 232 40	591 233 06	592 233 32	593 234 00	594 234 26	595 234 52	596 235 18	597 235 44	598 236 10	599 236 36	600 237 02	601 237 28	602 237 54	603 238 20	604 238 46	605 239 12	606 239 38	607 240 04	608 240 30	609 240 56	610 241 22	611 241 48	612 242 14	613 242 40	614 243 06	615 243 32	616 244 00	617 244 26	618 244 52	619 245 18	620 245 44	621 246 10	622 246 36	623 247 02	624 247 28	625 247 54	626 248 20	627 248 46	628 249 12	629 249 38	630 250 04	631 250 30	632 250 56	633 251 22	634 251 48	635 252 14	636 252 40	637 253 06	638 253 32	639 254 00	640 254 26	641 254 52	642 255 18	643 255 44	644 256 10	645 256 36	646 257 02	647 257 28	648 257 54	649 258 20	650 258 46	651 259 12	652 259 38	653 260 04	654 260 30	655 260 56	656 261 22	657 261 48	658 262 14	659 262 40	660 263 06	661 263 32	662 264 00	663 264 26	664 264 52	665 265 18	666 265 44	667 266 10	668 266 36	669 267 02	670 267 28	671 267 54	672 268 20	673 268 46	674 269 12	675 269 38	676 270 04	677 270 30	678 270 56	679 271 22	680 271 48	681 272 14	682 272 40	683 273 06	684 273 32	685 274 00	686 274 26	687 274 52	688 275 18	689 275 44	690 276 10	691 276 36	692 277 02	693 277 28	694 277 54	695 278 20	696 278 46	697 279 12	698 279 38	699 280 04	700 280 30	701 280 56	702 281 22	703 281 48	704 282 14	705 282 40	706 283 06	707 283 32	708 284 00	709 284 26	710 284 52	711 285 18	712 285 44	713 286 10	714 286 36	715 287 02	716 287 28	717 287 54	718 288 20	719 288 46	720 289 12	721 289 38	722 290 04	723 290 30	724 290 56	725 291 22	726 291 48	727 292 14	728 292 40	729 293 06	730 293 32	731 294 00	732 294 26	733 294 52	734 295 18	735 295 44	736 296 10	737 296 36	738 297 02	739 297 28	740 297 54	741 298 20	742 298 46	743 299 12	744 299 38	745 300 04	746 300 30	747 300 56	748 301 22	749 301 48	750 302 14	751 302 40	752 303 06	753 303 32	754 304 00	755 304 26	756 304 52	757 305 18	758 305 44	759 306 10	760 306 36	761 307 02	762 307 28	763 307 54	764 308 20	765 308 46	766 309 12	767 309 38	768 310 04	769 310 30	770 310 56	771 311 22	772 311 48	773 312 14	774 312 40	775 313 06	776 313 32	777 314 00	778 314 26	779 314 52	780 315 18	781 315 44	782 316 10	783 316 36	784 317 02	785 317 28	786 317 54	787 318 20	788 318 46	789 319 12	790 319 38	791 320 04	792 320 30	793 320 56	794 321 22	795 321 48	796 322 14	797 322 40	798 323 06	799 323 32	800 324 00	801 324 26	802 324 52	803 325 18	804 325 44	805 326 10	806 326 36	807 327 02	808 327 28	809 327 54	810 328 20	811 328 46	812 329 12	813 329 38	814 330 04	815 330 30	816 330 56	817 331 22	818 331 48	819 332 14	820 332 40	821 333 06	822 333 32	823 334 00	824 334 26	825 334 52	826 335 18	827 335 44	828 336 10	829 336 36	830 337 02	831 337 28	832 337 54	833 338 20	834 338 46	835 339 12	836 339 38	837 340 04	838 340 30	839 340 56	840 341 22	841 341 48	842 342 14	843 342 40	844 343 06	845 343 32	846 344 00	847 344 26	848 344 52	849 345 18	850 345 44	851 346 10	852 346 36	853 347 02	854 347 28	855 347 54	856 348 20	857 348 46	858 349 12	859 349 38	860 350 04	861 350 30	862 350 56</
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	--------------



artists would draw “geo-poetical” maps, formulating ephemeral sites.⁷ In his text, Gilles A. Tiberghien, author of a book on Land Art, also points out the exceptional contribution of these artists who took land, the ground as a space for mapping. And his text also proposes several other ways of grasping the inventive aspect of maps, which are so many occasions for putting aside cartographers’ claims of scientifically measuring the world.

Suzanne JOOS,
Topographie de ruelle,
2013. Détail/Detail.
Photo : Guy L'HEUREUX.

Reviving the geometry of the ground next to the body is also a notion Nathalie Daniel-Risacher stresses in her contribution. She refers most notably to artist and sculptor Pierre-Alexandre Rémy who surveys actual territory in order to record multiple variations. His sculptures are like drawings in the shape of lines that unfold in physical space. They are also the product of what one could call a poetics of space. The relation established with the milieu is far from being conflictual. As an artist, his gesture is meant to be a re-appropriation of place. In Antiquity,

les prétentions des cartographes de mesurer scientifiquement le monde.

Renouer avec la géométrie du sol à même le corps est aussi ce sur quoi insiste Nathalie Daniel-Risacher dans sa contribution. Elle réfère notamment à l’artiste sculpteur Pierre-Alexandre Rémy qui arpente le territoire réel afin d’en répertorier les multiples variations. Ses sculptures sont comme des dessins en forme de lignes qui se déplient dans l’espace physique. Elles sont aussi l’émanation de ce que l’on pourrait appeler une poétique de l’espace. La relation établie avec le milieu est loin d’être conflictuelle. Comme artiste, son geste se veut une réappropriation du lieu. Dans l’Antiquité, ce monde ambiant, au dire de Michel Serres, était souvent circonscrit par des statues permettant de délimiter symboliquement l’espace familial. Ces statues servaient à nous situer dans l’espace, à indiquer où nous sommes⁸. Le monde se manifeste ainsi comme un espace limité, un espace dans lequel je me trouve chez moi. Toutefois, dans un autre ouvrage intitulé *Atlas*, Serres prend plutôt la mesure de l’immensurable, du changement incessant au sein d’un monde où s’évanouissent les anciens repères⁹. Il s’intéresse à la cartographie dans un contexte des technologies de la communication. Avec l’instrumentation déployée par les nouvelles techniques permettant l’accès à la globalisation électronique, le rapport à l’espace-temps est changé et la question «où allez-vous?» est subtilement remplacée par «où êtes-vous?»

Le texte de Martin Champagne analyse une installation récente de Réal Patry portant sur l’idée de la propriété privée. Même si, à l’ère de la globalisation, certaines frontières semblent poreuses, d’autres ne disparaissent pas pour autant¹⁰. C’est de ces frontières dont il est question dans l’œuvre «topocritique» de Patry. Devant le manque de repères que peuvent produire les espaces virtuels, certaines frontières se referment sur des lieux inhospitaliers. Devant cette phobie de la sécurité à tout prix, le discours lui-même devient une barrière. Par contre, dans ce contexte d’un espace élargi, où il y a un risque de se cantonner dans un territoire particulier, il est plutôt souhaitable de se positionner face à des technologies qui exigent de toute évidence une nouvelle alliance avec l’habitat tout en demeurant, comme le proclamait Nietzsche, «fidèles à la terre». Dans sa contribution à ce dossier, Bénédicte Ramade retrace à partir de quelques œuvres de David Renaud la réponse de l’artiste face aux nouvelles technologies de localisation. Devant la dématérialisation du territoire encourue par les nouvelles techniques, il s’efforce de reproduire à l’échelle dans l’espace d’exposition des fragments de terre, devenus paysages présentés sous forme de maquettes de sites. Par ces restitutions fidèles, Renaud fait vivre au spectateur des expériences cartographiques inédites. Certains de

according to Michel Serres, statues often defined this ambient world, symbolically determining familiar space. These statues served to situate us in the space, to show us where we are.⁸ The world thus emerges as a limited space, in which I find myself at home. However, in a work entitled *Atlas*, Serres instead takes the measure of the immeasurable, of the incessant change within a world where old landmarks are vanishing.⁹ He is interested in cartography in the context of communication technology. With the instrumentation that new technologies display, enabling access to electronic globalisation, the relationship of space-time has changed and the question “where are you going?” has been replaced subtly with “where are you?”

Martin Champagne’s text analyses Réal Patry’s recent installation, regarding the idea of private property. In the era of globalization, even if some borders seem porous, others do not disappear.¹⁰ These boundaries then are the concern of Patry’s “topocritical” work. Without markers that can produce virtual spaces, certain borders are closed to inhospitable places. Faced with this phobia about security at any cost, the discourse itself becomes a barrier. On the other hand, in this context of an extended space, where there is a risk of being confined to a particular territory, it is desirable rather to be positioned facing technologies that quite obviously require a new alliance with living conditions while remaining, as Nietzsche proclaimed, “faithful to the land.” Several of David Renaud’s works, relating his response to new technologies of localization are discussed in Bénédicte Ramade’s contribution to this collection of essays. Faced with the dematerialisation of territory incurred by new technology, this artist endeavours to reproduce fragments of land to scale, which become landscapes presented as models of a site in the exhibition space. With these faithful reproductions, Renaud gives the viewer new cartographical experiences. Some of these recorded spaces are like rocks that rise up out of the sea, small islands springing up from nowhere that Renaud introduces into the field of sculpture as bodily experience.

The image of the island maintains a link between geographical and imaginary space. It symbolizes utopia, as François Chalifour emphasizes in his text. This utopian image from two of Jean-Yves Vigneau’s exhibitions is analysed here: the island seems to sway between “nostalgia and melancholy.” At first, the island is transformed into a tomb. Then Vigneau recalls that it could be like a statue, emerging from the water. But the island is also a place that suggests comings and goings, that consequently invites journeys, necessitates displacements. The sculptor cartographer then

ces espaces répertoriés sont comme des cailloux qui surgissent de la mer, des petites îles sorties de nulle part, mais que Renaud introduit dans le champ de la sculpture comme expérience corporelle.

L'image de l'île entretient un lien entre espace géographique et imaginaire. Elle symbolise, comme le souligne François Chalifour dans son texte, une utopie. Cette image utopique est ici analysée à partir de deux expositions de Jean-Yves Vigneau pour qui l'île semble tanguer entre « nostalgie et mélancolie ». D'abord, l'île se métamorphose en un tombeau. Il rappelle alors qu'elle peut être comme une statue qui surgit de l'eau. Mais l'île est aussi un lieu qui exige des allers-retours, qui invite par conséquent aux voyages, nécessite des déplacements. Le sculpteur cartographe se fait alors voyageur. Le voyage s'invite dans le processus de création. L'humain est un être en mouvement, il est un être en chemin. Les sculpteurs cartographes sont de ceux qui peuvent donner l'exemple. Pierre Bourgault, tout comme Vigneau, a le pied marin. Il sillonne le fleuve et ses îles depuis plusieurs années¹¹. À partir des années 1990, il a effectué des trajets sur l'eau avec son bateau qui ont résulté en dessins transposés sur des cartes maritimes. *Saint-Jean-Port-Joli* appartient à cette série de voyages aléatoires faits sur l'eau. À l'automne 2012, il présente à Montréal une exposition ayant pour titre *Jenesaispasmajemenvais*¹². L'immense sculpture qui s'impose au centre de la galerie est une nacelle d'éolienne. Cela suggère bien sûr le vent. Sur certaines mappemondes, dont une signée par le peintre Dürer, on remarque des personnages tout autour de la carte représentant les vents soufflant sur la terre. La force des vents est essentielle pour qui veut naviguer. Sans elle, on ne peut maintenir sa trajectoire, à moins que l'art de la navigation ne nous invite plutôt à la dérive.

Dériver, c'est détourner de son cours. C'est poursuivre son chemin vers l'inconnu, l'étranger. C'est dans cet horizon que s'effectue, me semble-t-il, le travail de l'artiste Christoph Fink. Pour élaborer son projet *Atlas des mouvements*, il y a toujours au préalable le voyage. Dans l'entretien qu'il m'a accordé pour ce dossier, il rappelle comment s'effectue son périple. Constitué jusqu'à aujourd'hui de cent seize voyages, réalisés en Europe, en Amérique et au Moyen-Orient, son *Atlas* prend la forme d'archives sonores, visuelles, mais aussi de sculptures présentées sous forme de disques en terre cuite. En flamand, tout comme en néerlandais ou en allemand, le mot « mouvement » a pour racine « weg » qui réfère à chemin. Ce chemin est celui qui dresse un pont entre l'homme et son habitat terrestre ou marin. Or, les chemins qu'empruntent nos artistes voyageurs s'éloignent sans aucun doute de la figure du globetrotter et encore plus de celle du touriste qui sillonne la planète en mal d'exotisme. Plus proches de l'esthétique du divers de Victor Segalen¹³, leurs parcours annoncent plutôt des espaces cartographiés ouverts sur l'infini. Autrement dit : les créateurs sont, comme le pense Sloterdijk, parmi ceux qui nous empêchent de sombrer dans la routine¹⁴. ←

Professeur de philosophie au Cégep André-Laurendeau (Montréal), André-Louis PARÉ collabore ou a collaboré à diverses revues québécoises d'art contemporain (*Espace, esse, Etc, Parachute...*). Membre du comité de rédaction de la revue *Espace sculpture*, il a supervisé depuis la fin des années 1990 plusieurs dossiers thématiques. Il a également signé de nombreux opuscules et textes de catalogue. Il vit et travaille à Montréal.

becomes a traveller. The journey becomes part of the creation process. Human beings are constantly on the go, on the way. Sculptor cartographers are those who can set an example. Like Vigneau, Pierre Bourgault is a good sailor. He has been sailing the St Lawrence and its islands for many years.¹¹ Since the 1990s, he has made journeys on his boat that have resulted in drawings transposed onto maritime maps. *Saint-Jean-Port-Joli* belongs to this series of random journeys made by water. In the autumn of 2012, he presented an exhibition in Montreal titled *Jenesaispasmajemenvais*.¹² The immense sculpture set up in the centre of the gallery is an aeolian capsule. This, of course, suggests the wind. On some maps of the world, one the painter Dürer signed, figures all around the map are shown representing the winds blowing on the earth. Winds are essential for those who want to sail. Without them, one cannot maintain one's course, unless the art of navigation invites us to drift away instead.

Drifting is to be diverted from one's course, to continue on one's path towards the unknown, to unfamiliar places. This seems to me to be the perspective from which artist Christoph Fink carries out his work. To elaborate his project *Atlas de mouvements*, there is always a voyage beforehand. In my interview with him for this collection of essays, he recalls how his journey is carried out. Composed of a hundred and sixteen trips up until today, carried out in Europe, North America and the Middle East, his *Atlas* takes shape from visual and sound records, but also sculpture presented in the form of terracotta disks. In Flemish, as in Dutch and German, the word "movement" has the root "weg" that refers to a path. This path is what makes the bridge between man and his living conditions on land or sea. The paths that our artist travellers take are without a doubt far removed from the figure of a globetrotter and even more so from that of a tourist who criss-crosses the planet craving for exoticism. Closer to Victor Segalen's aesthetics of diversity,¹³ their paths instead present mapped spaces open onto infinity. In other words: artists are, as Sloterdijk thinks, among those who keep us from sinking into routine.¹⁴ ←

Translated by Janet LOGAN

André-Louis PARÉ, a professor of philosophy at Cégep André-Laurendeau (Montréal), writes for various Quebec contemporary art magazines such as *Espace, esse, Etc, Parachute...* He is a member of the editorial committee of *Espace sculpture* and since 1990, has supervised many special topic themes for the magazine. He has also written numerous texts for catalogues and pamphlets.

NOTES

1. Michel Serres, *Statues*, Paris, Éd. Flammarion, coll. Champs, 1989, page 334.
2. Christine Buci-Glucksmann, *L'œil cartographique de l'art*, Paris, Éd. Gallée, coll. Débats, 1996.
3. Éveline Boulva présentait, du 21 octobre 2012 au 13 janvier 2013, une exposition bilan de ses œuvres intitulée *Des lieux et des temps* au Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup (commissaire: Carl Johnson)./From October 21, 2012 to January 13, 2013, Éveline Boulva presented an exhibition with a statement about her works titled *Des lieux et des temps* at Musée du Bas-Saint-Laurent at Rivière-du-Loup (Carl Johnson curator)
4. Pour une introduction à la géocritique comme nouvelle lecture du monde à partir d'œuvres de fiction, voir *La Géocritique, réel, fiction, espace* de Bertrand Westphal, paru aux Éd. de Minuit, 2007./For an introduction to geocriticism as a new way of looking at the world from works of fiction, see *Geocriticism: Real and Fictional Spaces*, by Bertrand Westphal, trans. Robert T. Tally Jr., New York, Palgrave Macmillan, 2011.
5. Sur la relation entre globalisation et capitalisme voir de Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*. Paris, Éd. Arthèmes Fayard/Pluriel, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, 2010./On the relationship between globalism and capitalism see Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*. Paris, Éd. Arthèmes Fayard/Pluriel, trans from German, Olivier Mannoni, 2010.
6. Rosalind Krauss, *Passages. Une histoire de la sculpture de Rodin à Smithson*. Paris, Éd. Macula, traduit de l'américain par Claire Brunet, 1997. /Rosalind Krauss, *Passages in Modern Sculpture*, MIT Press, 1981.
7. *L'œil cartographique, op. cit.*, principalement le chapitre 5: « L'œil nomade et critique »./Mainly chapter 5.
8. Michel Serres, *Statues, op. cit.*, Principalement, pages 301 à 346./Mainly pages 301 to 346.
9. Michel Serres, *Atlas*, Paris, Éd. Julliard, 1994.
10. Marc Augé, « La notion de frontière », dans *Pour une anthropologie de la mobilité*, Paris, Éd. Rivages poche/Petite bibliothèque, p. 13 à 20.
11. L'artiste Pierre Bourgault raconte une expérience de navigation dans « Baie Déception. Allégorie », *Espace sculpture*, n° 34, 1995-1996./Artist Pierre Bourgault recounts a sailing experience in « Baie Déception. Allégorie », *Espace sculpture*, n° 34, 1995-1996.
12. L'exposition a été présentée à la Galerie Clark, du 19 janvier au 25 février 2012./Exhibition presented at Galerie Clark from January 19 to February 25, 2012.
13. Victor Segalen, *Essai sur l'exotisme, une esthétique du divers*, Paris, Le livre de poche, 2007./*Essay on Exoticism: An Aesthetics of Diversity*, trans. Yaël Rachel Schlick, Duke University Press, 2002.
14. Peter Sloterdijk, *Le palais de cristal, op. cit.*, page 377.